****Groupement « Le poète : une figure solitaire ? » : fiche de travail****

***Le Cor*, de Vigny : construction d’un plan de commentaire**

1) Pour ceux qui se sentent en difficulté dans la construction d’un plan :

Proposition de problématique : Quel est l’effet de l’omniprésence du **champ lexical** du son dans ce poème ?

**Plan guidé à compléter :**

I – Un son omniprésent qui… (musicalité du poème)

1) une musicalité présente par … (refrain, chanson)

2) une musicalité présente par … (sonorités)

3) une musicalité présente par … (chants)

II – Un son omniprésent qui… (entre présent et passé)

1) … (Cor = déclencheur)

2) … (souvenir)

3) … (Cor sous plusieurs formes)

III – Un son omniprésent qui… (lyrisme)

1) … (mélancolie)

2) … (« je » du poète)

3) … (symbole)

✀

****Groupement « Le poète : une figure solitaire ? » : fiche de travail****

***Le Cor*, de Vigny : construction d’un plan de commentaire**

1) Pour ceux qui se sentent en difficulté dans la construction d’un plan :

Proposition de problématique : Quel est l’effet de l’omniprésence du **champ lexical** du son dans ce poème ?

**Plan guidé à compléter :**

I – Un son omniprésent qui… (musicalité du poème)

1) une musicalité présente par … (refrain, chanson)

2) une musicalité présente par … (sonorités)

3) une musicalité présente par … (chants)

II – Un son omniprésent qui… (entre présent et passé)

1) … (Cor = déclencheur)

2) … (souvenir)

3) … (Cor sous plusieurs formes)

III – Un son omniprésent qui… (lyrisme)

1) … (mélancolie)

2) … (« je » du poète)

3) … (symbole)

2) Pour ceux qui se sentent seulement en partie capables de construire un plan :

Proposition de problématique : Quel est l’effet de cette **unité** complexe du poème, partagée entre deux époques, deux situations d’énonciation ?

**Plan semi-guidé à compléter :**

I – Une unité complexe… (passé/présent)

1)

2)

3)

II – Une unité complexe… (lien du son)

1)

2)

3)

III – Une unité complexe… (disparition du « je »)

1)

2)

3)

3) Pour ceux qui se sentent à l’aise dans la construction d’un plan :

Proposition de problématique : Pourquoi ce choix de faire disparaître progressivement le **« je » lyrique** au profit d’un récit contenant des dialogues ?

**Plan à construire entièrement soi-même** (grandes parties + sous-parties)

2) Pour ceux qui se sentent seulement en partie capables de construire un plan :

Proposition de problématique : Quel est l’effet de cette **unité** complexe du poème, partagée entre deux époques, deux situations d’énonciation ?

**Plan semi-guidé à compléter :**

I – Une unité complexe… (passé/présent)

1)

2)

3)

II – Une unité complexe… (lien du son)

1)

2)

3)

III – Une unité complexe… (disparition du « je »)

1)

2)

3)

3) Pour ceux qui se sentent à l’aise dans la construction d’un plan :

Proposition de problématique : Pourquoi ce choix de faire disparaître progressivement le **« je » lyrique** au profit d’un récit contenant des dialogues ?

**Plan à construire entièrement soi-même** (grandes parties + sous-parties)

**Alfred de Vigny, *Le Cor* (1826)**

I

J'aime le son du Cor, le soir, au fond des bois,
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois,
Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille,
Et que le vent du nord porte de feuille en feuille.

Que de fois, seul, dans l'ombre à minuit demeuré,
J'ai souri de l'entendre, et plus souvent pleuré !
Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques
Qui précédaient la mort des Paladins[[1]](#footnote-1) antiques.

Ô montagnes d'azur ! ô pays adoré !
Rocs de la Frazona, cirque du Marboré,
Cascades qui tombez des neiges entraînées,
Sources, gaves, ruisseaux, torrents des Pyrénées ;

Monts gelés et fleuris, trône des deux saisons,
Dont le front est de glace et le pied de gazons !
C'est là qu'il faut s'asseoir, c'est là qu'il faut entendre
Les airs lointains d'un Cor mélancolique et tendre.

Souvent un voyageur, lorsque l'air est sans bruit,
De cette voix d'airain fait retentir la nuit ;
A ses chants cadencés autour de lui se mêle
L'harmonieux grelot du jeune agneau qui bêle.

Une biche attentive, au lieu de se cacher,
Se suspend immobile au sommet du rocher,
Et la cascade unit, dans une chute immense,
Son éternelle plainte au chant de la romance.

Âmes des Chevaliers, revenez-vous encor?
Est-ce vous qui parlez avec la voix du Cor ?
Roncevaux ! Roncevaux ! Dans ta sombre vallée
L'ombre du grand Roland[[2]](#footnote-2) n'est donc pas consolée ! […]

1

5

10

15

20

25

30

35

IV

Sur le plus haut des monts s'arrêtent les chevaux ;
L'écume les blanchit ; sous leurs pieds, Roncevaux
Des feux mourants du jour à peine se colore.
A l'horizon lointain fuit l'étendard du More.

"Turpin, n'as-tu rien vu dans le fond du torrent ?
J'y vois deux chevaliers : l'un mort, l'autre expirant
Tous deux sont écrasés sous une roche noire ;
Le plus fort, dans sa main, élève un Cor d'ivoire,
Son âme en s'exhalant nous appela deux fois."

Dieu ! que le son du Cor est triste au fond des bois !

**Annexe : Exemple de corrigé réalisé à partir des plans d’élèves ramassés**

Corrigé de la construction d’un plan sur *Le Cor* de Vigny

Exemples de plans (à partir de vos exercices)

**Sujet 1) : Quel est l’effet de l’omniprésence du champ lexical du son dans ce poème ?**

Exemple 1 :

I – Un son omniprésent qui crée une musicalité dans le poème

 1) Une musicalité présente par l’organisation du poème proche de celle d’une chanson

 2) Une musicalité présente par des jeux de sonorités

 3) Une musicalité présente par les sons de la nature

II – Un son omniprésent qui marque la différence de temps

 1) Le Cor déclencheur des souvenirs

 2) Le développement des souvenirs

 3) Description du Cor sous plusieurs formes

III – Un son omniprésent qui fait appel aux sentiments du poète

 1) La mélancolie du poète

 2) Une musicalité qui accompagne le « je » et la solitude du poète

 3) Le lyrisme présent par des symboles

Exemple 2 :

I – Un son omniprésent qui reflète la musique du poème

 1) Une musicalité présente par des semblants de refrains et chansons

 2) Une musicalité présente par les sonorités

 3) Une musicalité présente par les chants

II – Un son omniprésent qui est un lien entre le présent et le passé

 1) Le Cor est un déclencheur

 2) Un Cor qui fait déferler les sentiments de l’auteur

 3) Le Cor représentant différentes choses

III – Un son omniprésent qui illustre le lyrisme

 1) Une présence de mélancolie

 2) L’investissement du poète

 3) Une musicalité symbolique

**Sujet 2) : Quel est l’effet de cette unité complexe du poème, partagée entre deux époques, deux situations d’énonciation ?**

Exemple 1 :

I – Un voyage entre deux époques

1) L’effet de cette sensation de souvenir non-vécu

2) Le passage entre les époques

3) Un présent qui rapproche et implique un peu plus le lecteur

II – Une unité complexe liée au son du Cor

 1) Le Cor, seul élément qui lie le texte

 2) Le Cor, son d’une balade paisible

 3) Le Cor, son lié à la guerre

III – Une unité complexe qui comprend deux situations d’énonciation

 1) Description de « souvenirs »

 2) Transmission des sentiments du poète

 3) De l’auteur à la généralisation aux Hommes

Exemple 2 :

I –Une unité complexe jouant entre le passé et le présent

 1) Un voyage temporel grâce à un environnement qui semble figé dans le temps

 2) Le lien entre les deux époques

 3) Deux approches différentes de la nature

II – Une unité complexe liée par le lien du son

 1) L’utilisation du Cor, instrument qui rend l’ouïe omniprésente dans ce texte

 2) L’harmonie de la Nature

 3) Les similitudes des deux Cors

III – Une unité complexe causée par la disparition du « je »

 1) Qui nous confronte davantage à la scène

 2) Une disparition progressive

 3) L’impact de la disparition du « je » sur l’unité du poème

**Sujet 3) Pourquoi ce choix de faire disparaître progressivement le « je » lyrique au profit d’un récit contenant des dialogues ?**

Exemple du professeur :

I – Pour franchir les frontières temporelles

 1) franchir le temps par l’évocation d’un « souvenir » fictif

 2) par l’effacement du « je » devant le lien du Cor

 3) par une véritable mise en présence avec l’époque passée

II – Pour laisser place aux éléments naturels

 1) une présence au premier plan de tous les éléments naturels

 2) l’effacement du « je » dans la contemplation des éléments

 3) le chant du « je » qui laisse place aux chants de la Nature

III – Pour créer un lyrisme diffus

 1) un lyrisme qui passe par les sonorités poétiques

 2) un « je » lyrique qui s’incarne dans des objets successifs

 3) la disparition du « je » dans une mélancolie extrême

1. Paladins : chevaliers sacrés de l’époque romaine [↑](#footnote-ref-1)
2. Roland de Roncevaux est un chevalier du Moyen-Âge (8e siècle) mort en héros pour les troupes de Charlemagne, à la bataille de Roncevaux. [↑](#footnote-ref-2)